



DES PISTES

LE JOURNAL DE LA BRÈCHE / CHERBOURG  MARS > JUILLET 18 / #04

PLATEFORME 2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE

Les prochains rendez-vous des 2 Pôles Cirque normands : des présentations publiques et des spectacles en extérieur pour La Brèche à Cherbourg ; des spectacles pour le jeune public, sous chapiteau ou en complicité avec la Ville d'Elbeuf sur Seine pour le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

p. 1

LES RÉSIDENCES

D'avril à juillet 2018, La Brèche accueille 8 compagnies en résidence.

p. 2 > 9

RENCONTRE AVEC ...

MICHEL, nouvelle revue thématique et régionale qui parle d'art, de culture et de société en Normandie.

Agathe Dumont et Marine Cordier, membres du Collectif des Chercheur.e.s sur le Cirque, association récemment créée.

p. 10 > 11

LES PROJETS DE LA BRÈCHE

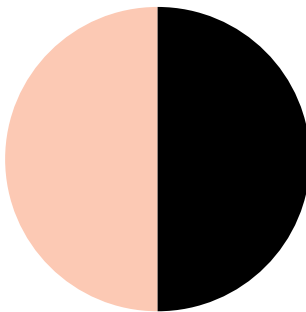
Le chantier de La Maison des Artistes bat son plein. Six mois après le début des travaux, rencontre avec Thomas Roquier, directeur technique de La Brèche, pour faire le point.

p. 11

LES 4 SAISONS DE LA BRÈCHE

À chaque saison son cirque ! Après SPRING au printemps, le cirque prend l'air en été avec "Escapade d'été". RDV en musique avec les Art'Zimutés les 29 et 30 juin prochains.

p. 12 > 13



2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE
LA BRÈCHE | CHERBOURG - CIRQUE-THÉÂTRE | ELBEUF



DES PISTES #04

dir. de publication / Yveline Repeau
dir. de rédaction / Emmanuelle Flich
entrées / Emmanuelle Flich
Emmanuelle Lemesle
rédaction / Margot Derenquer
Emmanuelle Flich
Lise Hoëz-Suczenec
Emmanuelle Lemesle
design graphique - illustrations
Matthieu Desailly
www.lejardindesign.com
licences 0568879 0568338 0568337
impression / Le Révérend Imprimeur
© photos
couv. / Red Haired Men > Bart Goriens
02 / La Chute des Anges > Michel Nicolas
04 / Fractales > Sylvain Grapion
08 / Laboratoire > Quintijn Ketels
09 / L'Errance est humaine > Geraldine Arseteau
4^e de couv. / Thomas Rogier

INFOS PRATIQUES

LA BRÈCHE
PÔLE NATIONAL CIRQUE
DE NORMANDIE
Rue de la Chasse Verte - BP 238
50002 Cherbourg-en-Cotentin cedex
CONTACT
administration > +33 (0)2 33 88 40 73
billetterie > +33 (0)2 33 88 33 99
infos@labreche.fr

LA BRÈCHE À CHERBOURG

La Brèche est un lieu de soutien à la création ; elle accueille chaque année une trentaine de compagnies en résidence.
Ses temps de diffusion de spectacles s'articulent autour des 4 saisons de l'année qui mettent chacune l'accent sur une facette du cirque d'aujourd'hui.
Au printemps 2019 sera inaugurée une Maison des Artistes, complément d'équipement qui permettra d'améliorer les conditions de séjour
des compagnies accueillies en résidence et offrira des espaces adaptés aux nouvelles modalités de leur travail.

LES RÉSIDENCES / 2^e SEMESTRE MARS > JUILLET 2018

ÉQUIPE ARTISTIQUE	PROJET	RÉSIDENCE	PRÉSENTATION PUBLIQUE
C ^{ie} L'OUBLIÉ(E) / RAPHAËLLE BOITEL	LA CHUTE DES ANGES	1 ^{er} > 9 MARS 2018	
C ^{ie} HORS SURFACE / DAMIEN DROIN	OPEN CAGE	3 > 13 AVRIL 2018	
C ^{ie} LIBERTIVORE / FANNY SORIANO	FRACTALES	16 > 27 AVRIL 2018	
C ^{ie} SIDE-SHOW / QUINTIJN KETELS	LABORATOIRE DE RECHERCHE	30 AVRIL > 11 MAI 2018	
ALEXANDER VANTOURNHOUT	RED HAIRED MEN	14 > 25 MAI 2018	JEU. 24 MAI 19H
C ^{ie} LES COLPORTEURS / AGATHE OLIVIER - ANTOINE RIGOT	MÉANDRES	18 > 30 JUIN 2018	
C ^{ie} 3.6/3.4 / VINCENT WARIN	ÉCOTONE	18 > 30 JUIN 2018	
JEANNE MORDOJ	L'ERRANCE EST HUMAINE	2 > 13 JUILLET 2018	

LES SPECTACLES / ESCAPADE D'ÉTÉ

EN PARTENARIAT AVEC LES ART'ZIMUTÉS

ÉQUIPE ARTISTIQUE	SPECTACLE	LIEU	DIFFUSION
C ^{ie} LES COLPORTEURS / AGATHE OLIVIER - ANTOINE RIGOT	MÉANDRES	Plage verte / Cherbourg-en-Cotentin	VEN. 29 + SAM. 30 JUIN 2018
C ^{ie} 3.6/3.4 / VINCENT WARIN	ÉCOTONE	Plage verte / Cherbourg-en-Cotentin	VEN. 29 + SAM. 30 JUIN 2018

CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

Lieu de diffusion, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf programme une vingtaine de spectacles par an rythmés par des séquences telles que Bords de Seine, Sous chapiteau, le Temps des Créations, Grands formats,... Il soutient également la création notamment par l'accompagnement d'artistes associés.
Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf est un haut lieu patrimonial. Il compte parmi les huit derniers cirques "en dur" de France et est le seul à posséder un espace scénique composé d'une piste circulaire et d'une scène de théâtre à l'italienne.

SAISON 2017.18 / 2^e SEMESTRE AVRIL > JUILLET 2018

ÉQUIPE ARTISTIQUE	SPECTACLE	DATES	SÉQUENCE
C ^{ie} LE FILS DU GRAND RÉSEAU / PIERRE GUILLOIS	BIGRE	17 > 18 MAI 2018	ENTRE VOISINS
ACADÉMIE FRATELLINI X JEANNE MORDOJ	FIL-FIL	24 > 27 MAI 2018	BIENVENUE AU JEUNE PUBLIC
C ^{ie} LES COLPORTEURS / AGATHE OLIVIER - ANTOINE RIGOT	SOUS LA TOILE DE JHERONIMUS	25 > 27 MAI 2018	SOUS CHAPITEAU
4 COMPAGNIES INVITÉES	PARCOURS DE 4 FORMES COURTES	2 > 3 JUIN 2018	HAUTS ET COURTS
C ^{ie} PAGNOZOO / ANNE-LAURE LIÉGEOIS	J'ACCROCHERAI SUR MON FRONT UN AS DE CŒUR	8 > 10 JUIN 2018	SOUS CHAPITEAU



RAPHAËLLE BOITEL C^{ie} L'OUBLIÉ(E) LA CHUTE DES ANGES

Interprète de cirque, de théâtre, comédienne au cinéma, pour la télévision, chorégraphe d'opéras, metteure en scène,... à 32 ans, Raphaëlle Boitel a déjà derrière elle une carrière professionnelle bien remplie. Après le Parcours d'artiste consacré à la Famille Boitel en 2014, SPRING lui propose son propre Parcours d'artiste en 2019 avec *La Chute des Anges* (fin 2018), *La Bête Noire* (2017) et *5^e Hurlants* (2015).

Avec *La Chute des Anges*, vous posez un regard réaliste mais néanmoins poétique sur le monde actuel. Que vous inspire-t-il ?

Raphaëlle Boitel : J'essaie d'avoir une vision optimiste de ce monde préoccupant, sans être moralisatrice ni porter de message particulier. J'aimerais juste ouvrir des portes et faire en sorte que chacun s'interroge sur notre avenir. Quel est notre rapport à la nature ? Et s'il ne restait sur Terre qu'une seule brindille encore verte, comment la maintenir en vie ? Ce constat pourrait être triste. Or la nature est faite de cycles, elle finit toujours par repousser, plus forte. C'est ce qu'exprimeront les corps au plateau. Le corps du circassien, aux capacités exceptionnelles, offre la puissance dans la légèreté. Il permettra d'invoquer une réalité hors norme, une réalité augmentée. Les personnages seront répartis en deux catégories : les manipulateurs, en noir ; et les autres, en blanc.

J'essaie d'avoir une vision optimiste de ce monde préoccupant, sans être moralisatrice ni porter de message particulier.

Si les manipulateurs peuvent parfois s'apparenter à des magiciens, qui sont ces "hommes blanchâtres" dont vous parlez ?

RB : Ils représentent l'Homme dans ce qu'il a de sensible. Leurs corps sont en courbes, endoloris, les membres en torsion. Ils vivent en groupe, dans ce qu'il reste du monde. Sont-ils des anges déchus ou des Hommes frustrés qui aspirent à voler ? Ils sont observés par des manipulateurs, des êtres rigides, sans âme, formatés qui sont commandés par une entité monolithique. En équipe, ces hommes en blanc travaillent à la chaîne. Mais quand l'un d'eux perd la cadence, l'absurde surgit, ils bugguent et des catastrophes comiques s'enchaînent, un peu comme dans la scène de l'usine dans "Les Temps modernes" de Charlie Chaplin. Le clin d'œil au noir et blanc n'est pas anodin. Il symbolise la dualité de l'homme et fait référence à l'univers des films muets que j'aime beaucoup.

Pour voler et occuper l'espace aérien du plateau, les personnages seront amenés à utiliser un nouvel agrès. Pouvez-vous nous en dire plus ?

RB : Certains artistes seront en effet suspendus à une sorte de louma (ndlr : caméra située à l'extrémité d'un bras articulé). Personnage ou agrès, elle représente l'œil inquisiteur et le bras mécanique des manipulateurs et vient survoler les premiers rangs des spectateurs. L'espace vertical est un vrai espace de jeu et je compte bien l'utiliser pleinement. L'univers sonore sera très important lui aussi. Il alternera entre les sons provenant du bas, du sol, d'ambiance plutôt tribale ; et ceux d'en haut, des airs, plutôt lents et doux évoquant l'apesanteur d'une station orbitale. Pour ces derniers, mon fidèle collaborateur Arthur Bison composera des musiques inspirées du son des planètes capté par la NASA. La scénographie servira un univers visuel fort et contrasté d'où émerge, parmi les Noirs et les Blancs, un être rebelle et plein d'espoir qui cherche à casser les dogmes.

RAPHAËLLE BOITEL
1992 formation à l'Académie Fratellini
1998 interprète dans *La Symphonie du Hannebon* de James Thierrée
2013 chorégraphe de *Macbeth*, opéra de Giuseppe Verdi, MES Giorgio Barberio Corsetti
2014 création de *L'Oublié(e)*
2015 création de *5^e Hurlants*
2017 chorégraphe d'*Alcione*, opéra de Marin Marais, MES Louise Moaty

DISTRIBUTION
mise en scène
Raphaëlle Boitel
interprètes
Emily Zuckerman
Nicolas Lourdelle
Lilou Hérin
Caroline Marsalo
Alba Faivre
Tristan Baudoin,
et un artiste
(distribution en cours)
costumes
Lilou Hérin
musique
Arthur Bison
collaborateur artistique,
scénographie, lumière
Tristan Baudoin
lumière
Hervé Frichet
son
Stéphane Ley

PRODUCTION
C^{ie} L'Oublié(e) / Si Par Hasard
PARTENAIRES
Agora, Pôle national des arts du cirque de Nouvelle Aquitaine - Boulazac ; Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique ; **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf** ; Le Carré magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne - Lannion-Trégor ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon ; Carré Colonnes, Scène cosmopolitaine - St-Médard-en-Jalles et Blanquefort ; Quai des Arts, Argentan ; Les TroisT, scène conventionnée de Châtelleraut ; Alexander Kasser Theatre, Montclair State University - New Jersey (USA)



C^{ie} LIBERTIVORE / FANNY SORIANO

FRACTALES

Entre cirque aérien et danse contact, le langage acrobatique de Fanny Soriano, inspiré par les respirations de la nature, sonde la place de l'Homme dans un milieu naturel. Avec ce dernier projet de création, l'artiste s'intéresse aux fractales. Pour découvrir son univers, RDV dans SPRING 2019 avec le Parcours d'artiste Fanny Soriano : *Fractales* (2018), *Phasmes* (2017) et *Hêtre* (2015) !

Le titre de votre prochain spectacle, *Fractales*, vous a été inspiré par votre père. Pourquoi ce mot vous interpelle tant ?

Fanny Soriano : Mon père est ingénieur en robotique et il me parle des fractales depuis mes dix ans ! Ce spectacle, j'y pense depuis 2012, alors que je devais créer un solo ; mais j'ai eu d'importants problèmes de santé et j'ai tout arrêté. Cette année-là, on évoquait souvent la crise, la fin du monde, mais moi j'avais envie d'aborder ces changements de façon positive. Il apparaît toujours un élément positif après une catastrophe, et la nature aime à répéter les choses sans que l'on puisse prédire leur forme future : c'est la définition même des fractales. Autant avec les mathématiques, l'Homme souhaite tout contrôler et expliquer ; autant devant la formule des fractales, il doit accepter une part d'inconnu. Les fractales rendent humble. Elles font prendre conscience qu'il existe quelque chose de plus grand que nous.

Comment allez-vous transposer ce principe des fractales au plateau ?

FS : Je travaille beaucoup sur le paysage en transformation, avec des évolutions cycliques et chaotiques. L'idée est que les choses se répètent, mais sans jamais savoir d'avance comment elles arrivent. Au plateau, certains éléments vont évoluer comme par exemple des tissus, d'abord posés au sol, qui montent et descendent en suivant un cycle précis. On retrouvera l'idée de cycles chez les interprètes avec des détails qui se répètent de façon plus ou moins détournée, occasionnant des surprises. J'ai envie aussi d'explorer l'organique, par le biais de la danse-contact. Je vais continuer d'explorer l'approche que j'avais eu dans *Phasmes*, sur l'animal, le végétal et le minéral. J'appréhenderai aussi corps et espace comme un microcosme évolutif où l'on peut zoomer à très petite ou très grande échelle.

Mon père est ingénieur en robotique et il me parle des fractales depuis mes dix ans !

Enfinement vous souhaitez analyser la place de l'Homme au sein du paysage, en créant un monde qui évolue en permanence ?

FS : Oui, d'où un recyclage permanent. Et forcément, les cinq artistes seront toujours au plateau : ils ne peuvent pas disparaître. Nous évoquerons des éléments basiques et universels comme la vie et la mort, mais la simplicité ne signifie pas la facilité. Comment peut-on traduire quelque chose de plus finement possible avec peu de moyens ?

Fractales propose des métaphores sur les relations humaines. Au plateau, j'utilise peu d'agrs, ou alors détournés tel le bois, comme dans *Hêtre*, des tissus, des cordes et beaucoup de lentilles corail ! Je préfère travailler sur un imaginaire universel. Je viens du cirque, ma famille de cœur. Mon travail se trouve imprégné de ce rapport à la prouesse et à la virtuosité. Je mets cette technicité au service d'un univers beaucoup plus organique. Il en découle des images que j'espère d'une grande poésie.

FANNY SORIANO

1996 10^e promotion du CNAC / *Voir plus haut* de Jacques Rebotier

2005 création de la C^{ie} Libertivore avec Jules Beckman

2006 création de *Libertivore*

2013 création de *Hêtre*

2017 création de *Phasmes*

DISTRIBUTION

écriture, mise en scène

Fanny Soriano

interprètes

Kamma Rosenbeck

Nina Harper

Voleak Ung

Vincent Brière

collaborateur

chorégraphique

Mathilde Monfreux

Damien Fournier

musique

Gregory Cosenza

costumes

Sandrine Rozier

lumière

Cyril Leclerc

scénographie

Oriane Bajard

Fanny Soriano

administration

Elyane Buisson

PRODUCTION

C^{ie} Libertivore

COPRODUCTIONS

Friche La Belle de Mai, Pôle des arts de la scène -

Marseille ; Archaos, Pôle National Cirque

Méditerranée - Marseille ; Le Merlan, Scène

nationale de Marseille ; Théâtre en Dracénie,

Scène conventionnée dès l'enfance et

pour la danse - Draguignan ; La Passerelle,

Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud

SOUTIENS

Direction Régionale des Affaires Culturelles

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ville d'Aubagne,

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,

Département des Bouches-du-Rhône,

Région Grand Est

Depuis 2015, la Compagnie Libertivore bénéficie

du soutien du Merlan, Scène nationale de Marseille

dans le cadre de son dispositif La Ruche, cellule

d'accompagnement de compagnies émergentes

de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

De 2018 à 2021, Fanny Soriano sera artiste

associée à Théâtre en Dracénie,

Scène conventionnée dès l'enfance

et pour la danse, Draguignan.

RÉSIDENCE

16 > 27 AVRIL 2018

RÉSIDENTE

3 > 13 AVRIL 2018

DES PISTES #04 / MARS > JUILLET 2018

création

automne 2018 > Théâtre Am Stram Gram - Genève (Suisse)

6

Damien Droin, de la compagnie Hors Surface, a présenté *Boat*, son précédent spectacle, en 2015 à Cherbourg lors d'Escapade d'été. La Brèche l'accueille cette fois en résidence de création pour son prochain projet, *OPEN CAGE*, un duo avec Sarah Devaux, artiste aérienne (*Péripéties* de Valérie Dubourg).

OPEN CAGE est une pièce sur la question du lien, une thématique que vous explorez avec l'écrivain Sylvain Prudhomme. Comment se fait cette collaboration ?
Damien Droin : En procédant par allers-retours. Nous avons commencé à travailler ensemble en novembre dernier à Châteauvallon. Je lui ai présenté les sujets que je souhaitais développer, à savoir l'enfermement, les cages que l'on se crée, et les liens qui nous attachent aux êtres et aux choses et qui parfois nous retiennent ou nous empêchent d'avancer. Rendre visible l'invisible, travailler sur le miroir, l'ego, etc. sont des pistes qui nous intéressent. L'idée est que Sylvain écrive une trame, une histoire ou un conte à partir de ces notions-là. Il m'a envoyé une première mouture avec des dialogues et divers éléments, et moi je lui ai fait part de mes retours. Nous procéderons ainsi jusqu'à notre résidence à La Brèche.

Sarah évoluera sur des cordes verticales croisant mes trajectoires horizontales.

Comment ce texte sera-t-il mis en scène ?

DD : C'est une histoire qui s'écrit avant tout au plateau, avec les corps, mais nous nous gardons aussi la possibilité d'une voix off. Même si *OPEN CAGE* est une pièce de cirque-théâtre, Sarah et moi

n'utiliserons pas la parole. Il s'agira plutôt d'une histoire de corps. Le texte de Sylvain décrit la manière dont on se rêve, dont on se perçoit et dont les autres nous perçoivent. Ce sera un mélange de rêve et de réalité, tout en ayant à l'esprit notre objectif, celui de parler du quotidien aliénant. La Brèche est la première résidence qui réunira toute l'équipe. C'est ici que seront prises des décisions importantes qui orienteront définitivement nos choix de mise en scène.

Côté musique, vous imaginez au début que le musicien Benjamin Vicq soit au plateau, à vos côtés. Est-ce toujours le cas ?

DD : J'ai peur que cela ne casse quelque chose dans la relation entre les personnages si quelqu'un évoluait autour de Sarah et moi. Benjamin pourrait être présent mais sans être vu complètement. Le public pourrait le deviner derrière un film transparent, sous la scénographie par exemple. Celle-ci est une structure modulable articulée autour d'un trampoline. Les changements de plan évoqueront la bascule rêve/quotidien. Sarah évoluera sur des cordes verticales croisant mes trajectoires horizontales. Le trampoline les fera se rencontrer. Le lit sera aussi un endroit de rencontre, moment de bascule entre le conscient et l'inconscient. L'un entrera dans le rêve de l'autre et ensemble ils trouveront le chemin pour se libérer.

DISTRIBUTION
auteur et acrobate
Damien Droin
collaboration artistique
Mariama Sylla
artiste aérienne
Sarah Devaux
texte
Sylvain Prudhomme
musique
Benjamin Vicq

scénographie
Sigolène de Chassy
magie
Benoit Dattez
regard chorégraphique
Thomas Guerry
création lumière
Remy Furrer
production et diffusion
Blandine Colas

DAMIEN DROIN

2005 vice-champion de France de trampoline

formation à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois

2009 21^e promotion du CNAC / *URBAN RABITTS* de Árpád Schilling
fondation de la compagnie Hors Surface avec Laforest

2010 création de *BOAT* et de *Tetraktys*

2012 participation au clip de Calogero "Sur un fil" réalisé par Tony Gatlif
interprète dans l'opéra *Pagliacci* de Mario Martone

2014 interprète pour différentes compagnies :
Yann Lheureux, Yoann Bourgeois, C^e Bivouac, Le P'tit Cirk,...

2015 directeur artistique d'un projet d'échange et de création avec le Brésil

2016 directeur artistique et metteur en scène
d'un projet d'échange et de création avec la Corée du Sud

Invité de l'un des Parcours d'artiste de SPRING 2017 avec *Caprices*, *ANECKXANDER* et *Raphaël*, Alexander Vantournhout revient à La Brèche pour travailler à un nouveau projet, *Red Haired Men*. Pour découvrir le spectacle, rendez-vous cet automne au Cirque-Théâtre d'Elbeuf dans "Le Temps des Créations".

Vous nous avez habitude jusqu'à présent à vous voir seul ou en duo. Dans *Red Haired Men*, vous serez quatre au plateau. Que réunit ces artistes ?
Alexander Vantournhout : J'ai pensé effectivement qu'il serait bon d'avoir un socle commun et que ce pourrait être l'œuvre de Daniil Harms. Cet écrivain russe était poète, novelliste, homme de théâtre et figure de proue de l'avant-garde soviétique des années 20. Provocateur absurde et excentrique, il paraissait à Leningrad déguisé en Sherlock Holmes et participait à d'incendiaires interventions artistiques en public. Censuré, il se mit à écrire pour la jeunesse. Je songeais depuis longtemps à utiliser ses textes. Étudiant en danse contemporaine à P.A.R.T.S. à Bruxelles, j'avais travaillé sur l'une de ses pièces. Les textes de Daniil Harms ne sont pas seulement une source d'inspiration personnelle que j'ai partagée avec les trois autres artistes mais bien le point de départ d'une recherche collective.

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Vooruit - Gent (BE) ; STUK - Leuven (BE) ; Le Bateau feu, Scène nationale de Dunkerque ; Theater op de Markt, Neerpelt (BE) ; Les Subsistances - Laboratoire de création internationale, Lyon ; P.A.R.T.S. - Bruxelles (BE) ; Circuscentrum - Gent (BE) ; De Warande - Turnhout (BE) ; CIRCa, Pôle National Cirque - Auch ; Tanzhaus NRW Düsseldorf (DE), Le Manège de Reims, Scène nationale ; Kaap - Brugge-Ostende (BE), Wood Cube - Roeselare (BE)

AVEC L'AIDE DE

la Communauté flamande, la Ville de Roulers
Alexander Vantournhout est artiste résident à Vooruit, Gent (BE) de 2017 à 2021; artiste associé à PERLX, Marke (BE) ; ambassadeur culturel de Roulers (BE) de 2016 à 2018

PRODUCTION
NOT STANDING asbl
COPRODUCTION

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Vooruit - Gent (BE) ; PERLX, Marke (BE) ; Les Subsistances - Laboratoire de création internationale, Lyon ; Le Manège de Reims, Scène nationale

ALEXANDER VANTOURNHOUT

ALEXANDER VANTOURNHOUT

2007 formation à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles

2010 formation à l'École de danse d'Anne Teresa de Keersmaecker P.A.R.T.S. à Bruxelles

2011 création de *Autobiographie d'un clown*

2013 création de *Don't run away John*

2014 création de *Caprices*

2015 création de *Anexckxander* et *Wak*

2017 création de *Raphaël*

DISTRIBUTION

chorégraphe
direction artistique
Alexander Vantournhout
avec
Ruben Mardulier
Winston Reynolds
Axel Guerin
Alexander Vantournhout
dramaturgie
Kristof Van Baarle
directrice de répétition
Anneleen Keppens

coach théâtre
Jan Steen
assistants dramaturgie
Dries Douibi
Femke Ghyselincx
regards extérieurs
Geert Belpaeme
Lili M. Rampre
intervenant magie
Tim Delbrandt
scénographie
Willy Cauwelier

lumière et son
Rinus Samyn
Bram Vandeghinste
technique
Rinus Samyn
Willy Cauwelier
costumes
Anne Vereecke
photographie
Bart Grietens
diffusion
www.fransbrood.com

Chez Harms, la narration suit une "anti-logique interne". Toute attente est brisée. Comment allez-vous adapter cette technique littéraire au plateau ?
AV : Dans ses poèmes, on retrouve de manière récurrente cet effet de rupture, où toute cohérence est intentionnellement anéantie. Ses vers tombent souvent dans le vide. La disparition est d'ailleurs l'un des thèmes principaux de Harms. Pour adapter cette "anti-logique interne", nous allons convoquer sur scène la magie et le quick change (changement rapide de vêtements). D'autres disciplines seront également présentes au plateau : contorsion, musique, cirque, danse, ventriloquie et même bunraku (marionnette japonaise de grande taille manipulée à vue). Nous ne sommes pas comédiens mais nous souhaitons créer un univers total inspiré de son œuvre. Nous allons mettre en commun nos parcours respectifs issus du cirque, de la danse et de la marionnette.

Nous réciterons une dizaine de poèmes, en français, en anglais et même en russe.

Comment avez-vous fait pour écrire ce spectacle ?

AV : J'ai présenté le concept à mes collègues et ensuite, nous avons commencé à créer ensemble.

J'ai beaucoup travaillé en amont : choix des textes, des séquences, etc. Nous avons décidé que nous parlerions un peu. En tout, nous

réciterons une dizaine de poèmes, en français, en anglais et même en russe. Nous avons retenu les thèmes de la disparition, des limites physiques et de la métaphysique avec cette question centrale : qu'y a-t-il après la mort ? La musique tiendra également une place

importante. La mélodie, simple et joyeuse au début, se complexifiera ensuite, à l'image des variations de Mozart, et nous essayerons d'en suivre les mouvements avec nos corps de circassiens et de danseurs.

RÉSIDENTE

14 > 25 MAI 2018

présentation publique

jeudi 24 mai - 19h

création

11 et 12 octobre 2018
Cirque-Théâtre d'Elbeuf / Le Temps des Créations

DES PISTES #04 / MARS > JUILLET 2018



C^{ie} SIDE QUINTIJN KETELS SHOW

LABORATOIRE DE RECHERCHE

La Brèche vous a accueilli en résidence l'année dernière pour votre spectacle *Spiegel im Spiegel*. Vous revenez cette fois pour un laboratoire.

Quintijn Ketels : C'est un travail de recherche au long cours, sur deux années. J'ai déjà mené ce genre de projet, pendant un an, avec une recherche personnelle, *From A to B*. J'avais envie de consacrer à nouveau un temps conséquent à la recherche. Pour le laboratoire *From A to B*, on m'avait souvent demandé pourquoi je procédais ainsi ; je me suis même heurté à des incompréhensions. Mais pour moi, il est important de prendre son temps, quitte à perdre du temps. Nos vies d'artistes circassiens alternent entre les études, les tournées, le travail... On a rarement la possibilité de se poser pour réfléchir. On a tous le droit à l'échec ; c'est un principe auquel je me réfère souvent. Si tu l'acceptes, tu peux alors entamer une recherche jusqu'au bout, pour peut-être n'obtenir aucun résultat. Si on sait déjà ce que l'on cherche, cela ne sert à rien !

Vous ne participerez pas à ce laboratoire en tant qu'intervenant. Vous vous positionnez en observateur. Pourquoi ?

QK : Je souhaite pouvoir observer pleinement pour aller le plus loin possible dans la mise en scène. Je ne serai pas au plateau et c'est effectivement une nouveauté. Je serai le catalyseur des idées qui émergeront. J'aimerais, dans l'idéal, pouvoir inviter cinq contorsionnistes. Nous verrons comment le projet évolue mais a priori, nous ne travaillerons pas dans l'idée d'une production quelconque. J'ai juste envie d'être entouré de gens du cirque, de leurs corps, leur expérience, leur parcours ; et aussi d'autres cultures comme celle du cirque des Balkans, où j'ai animé déjà un atelier. Cette culture pourrait même être un point de départ.

Mais pour moi, il est important de prendre son temps, quitte à perdre du temps

Tout au long de vos recherches émergent des noms comme Bauke Lievens, Sébastien Kann ou Kenzo Tokuoka. Quel est leur rôle respectif ?

QK : Bauke Lievens est chercheuse et enseignante au School of Arts KASK à Gand. Dans le cadre de son nouveau projet de recherche intitulé "Circus dialogues", Bauke m'a invité. Sébastien Kann - artiste de cirque et chercheur, doctorant en Theater Studies à l'Université d'Utrecht (NL) - a lui aussi été invité par Bauke. Nous sommes donc tous les trois collaborateurs de recherche. Nous explorons chacun notre voie, mais gardons très actif le dialogue entre nos recherches et nous nous voyons régulièrement pour mettre en place des actions communes : masterclasses, symposium, publication, etc. Et puis il y a effectivement Kenzo Tokuoka et Aline Breucker que j'avais invités pour le laboratoire *From A to B*. De cette rencontre est né le spectacle *Sho-ichido*.

QUINTIJN KETELS

2004 diplômé de l'École Supérieure des Arts du Cirque cofondateur de la C^{ie} Hopla Circus
2009 fondation de la C^{ie} Side-Show avec Aline Breucker
2013 création de *Wonders*
2004-2016 interprète pour Wim Vandekeybus, Jan Fabre, Juha Marsalo et Alain Platel
2015-2016 laboratoire de recherche *From A to B*
2017 création de *Spiegel im Spiegel*



L'ERRANCE C^{ie} BAL / JEANNE MORDOJ EST HUMAINE

De la femme à barbe (*Éloge du Poil* en 2007) à la dessinatrice extralucide (*La Fresque* 2015) en passant par la femme-poule (*La Poème* en 2012), Jeanne Mordoj invente une forme de spectacle forain contemporain pour mieux regarder en face l'étrangeté tapie en l'être humain. Avec son prochain solo, *L'Errance est humaine* (création au Cirque-Théâtre d'Elbeuf du 22 au 24 novembre 2018 et diffusion SPRING 2019 à La Brèche), Jeanne Mordoj continue de gratter le vernis des apparences.

Votre prochain projet de création comprend deux spectacles, *L'Errance est humaine* et *Le Bestiaire d'Hichem*. Quel est le lien entre ces deux propositions ?

Jeanne Mordoj : Il s'agit en effet d'un projet composé de deux pièces de cirque : *L'Errance est humaine*, un solo que j'interprète et mis en scène par Pierre Meunier ; et *Le Bestiaire d'Hichem*, un solo interprété par l'acrobate Hichem Chérif et que je mets moi-même en scène. Les deux spectacles partagent un même espace de jeu que j'aime beaucoup et que j'apprécie de retrouver, celui de *L'Éloge du poil*, un espace forain, entouré de gradins. Cette scénographie offre une grande proximité avec le public. Cela permet de travailler sur l'infiniment petit, la transformation et la monstruosité. Cette proximité implique également une importante prise de risque puisque l'artiste, pris dans un engagement total, est du coup très exposé. Là, les matières du cirque prennent vraiment leur sens et ont leur raison d'être.

Pendant votre résidence à La Brèche, vous travaillerez sur l'un des deux spectacles, *L'Errance est humaine*. Un titre très évocateur...

JM : Oui, il faut s'autoriser à se mettre en mouvement, à errer. L'errance est une aventure qui permet au processus de création de s'enclencher. J'aime l'idée de la disparition des traces qu'on laisse derrière soi. J'erre alors de tentatives en tentatives, de figures en figures : celles faites en dessin sur le papier, et les figures du cirque. Au moment où je vous parle, l'errance bat son plein. Je suis encore en période de recherche, entre rêveries et lectures. Le travail avec Pierre Meunier n'a pas encore commencé. Nous écrirons ensemble au plateau ; des choses se préciseront, d'autres disparaîtront. J'ai récemment rencontré cette belle maxime qui dit : "Ne demande jamais ton chemin à celui qui le connaît : tu risquerais de ne pas pouvoir t'égarer...".

Il faut s'autoriser à se mettre en mouvement, à errer. L'errance est une aventure qui permet au neuf de survenir.

Votre travail au plateau commencera réellement au printemps. Quelles pistes pensez-vous explorer ?

JM : Je sais déjà que je convoquerai la ventriloquie, et que c'est elle qui donnera à voir et à entendre les frictions, les complexités, la drôlerie dramatique de dialogues infernaux et la fragilité de l'être humain dans ses contradictions et ses errances. Il y aura aussi l'utilisation du papier, des masques, des matières malléables - ou non - qui permettront la transformation telles des peaux vouées à disparaître. Je souhaite donner à voir de l'instant fragile, du vivant fugitif. La scénographie sera importante aussi, avec l'avènement de quelque chose qui s'ouvre, s'agrandit et se déplace. Cela fait écho à plusieurs de mes pièces précédentes. Il y a là une vraie continuité due au fait de retrouver cet espace qui me convient tant et ce rapport presque physique au spectateur.

JEANNE MORDOJ

2000 création de *3 p'tits sous*, MES Vincent Lorimy, Jérôme Thomas
2007 création de *Éloge du poil*, MES Pierre Meunier
2010 création de *Adieu Poupée*, co-écrit et MES Julie Denis
2012 création de *La Poème*
2015 création de *La Fresque*
2016 création de *Fil-Fil*

DISTRIBUTION

interprète
Jeanne Mordoj
coll. mise en scène
Pierre Meunier
création musicale
interprétation
Mathieu Werchowski
création lumière
Jean-Yves Courcoux
création costumes/accessoires
Yvett Roscheid
construction
Silvain Ohl
régie lumière
Manuel Majastre
régie générale
Éric Grenot

PRODUCTION

C^{ie} BAL
COPRODUCTIONS
Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Les Substances, laboratoire international de recherche artistique - Lyon ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Tandem, Scène nationale - Arras, Douai ; Le Carré, Scène nationale et Centre d'art contemporain du pays de Château-Gontier ; Le Carré Magique, Pôle national cirque de Bretagne - Lannion, Trégor

RÉSIDENTE

2 > 13 JUILLET 2018

RÉSIDENTE

30 AVRIL > 11 MAI 2018



MAIS OÙ EST MICHEL ?

MICHEL est disponible chez les librairies indépendantes, les boutiques partenaires, certains lieux culturels (à Cherbourg : le centre d'art Le Point du Jour, la Librairie Ryst, le bar-restaurant Carpe Diem) ou en commande sur le site internet

MICHEL

Projet d'entreprise culturelle collaborative ancrée dans le territoire normand, le premier numéro de la revue semestrielle MICHEL voit le jour à l'automne 2017 après plus de trois ans de réflexions et démarches, un numéro zéro diffusé en mars 2016 et une campagne de financement participatif. Pour continuer d'exister, MICHEL - publication éditée par l'association éditions *Lapin rouge* - doit trouver les financements publics et privés nécessaires.

En plus des ventes de la revue et des adhésions à l'association, d'autres ressources financières sont indispensables : publicité, partenariats, sponsors, mécènes et subventions. L'appel est lancé !

En attendant le mois de mai pour la sortie du numéro 2 de MICHEL consacré à la thématique des racines, rencontre avec Xavier Grandguillot, son directeur de publication.

Comment est née la revue « MICHEL, art, culture et société en Normandie » ?

Xavier Grandguillot : J'ai ce projet en tête depuis toujours. Je suis conseiller en communication et graphiste ; j'ai eu l'occasion de faire des maquettes pour des journaux, magazines, revues, etc. J'ai eu le déclic lorsque j'ai découvert la *Revue 303* de la région Pays de la Loire. Je me suis dit que c'est ce que je voulais faire, développer l'édition. En m'inspirant des revues comme *XXI* ou *Cercle*, j'ai commencé à travailler vraiment sur l'idée d'une revue culturelle, thématique et régionale, en parallèle de mon activité professionnelle. Mais je ne pouvais bien évidemment pas porter ce projet seul, alors j'ai constitué un collectif de personnes : des journalistes, des artistes, des acteurs culturels... J'ai fait appel à des personnes que je connaissais ou dont j'avais entendu parler et que j'avais envie de rencontrer. Cette association hétéroclite nous a permis de sortir un numéro zéro de MICHEL en mars 2016 que nous avons distribué gratuitement pour expérimenter le projet et aussi aller à la rencontre des collectivités.

Pourquoi l'avoir appelée MICHEL ?

XG : On a eu beaucoup de mal à trouver un titre qui ressemble à notre revue. Il nous a semblé important de la personifier. On a alors pensé à prendre le prénom de grands personnages normands comme Guillaume (le Conquérant), (la Reine) Mathilde. Finalement, on s'est arrêté sur Michel, évidemment pour le Mont-Saint-Michel, haut lieu patrimonial normand, mais surtout parce que Michel, c'est le bon copain, le vieux tonton qu'on apprécie. Michel est sympathique. L'idée était de se rapprocher au plus près du public au sens large, chacun peut lire MICHEL. MICHEL n'est pas la chasse gardée des férus de culture. Au contraire, on souhaite que la revue soit avant tout un outil de médiation, plus que de médiatisation.

Pour son premier numéro sorti à l'automne 2017, MICHEL a choisi la thématique des ponts... tout un symbole !

XG : La thématique des ponts est arrivée très vite, c'était comme une évidence. Et c'est effectivement hautement symbolique : MICHEL est une revue normande et le premier numéro est sorti au moment de la réunion des deux Normandie.

Le choix des thématiques se fait de manière collégiale ; le conseil d'administration et le comité de rédaction les choisissent ensemble. Pour l'instant, nous avons choisi des thématiques très larges (ponts pour le numéro 1 et racines pour le numéro 2). Le champ est infini ! Il y a énormément de sujets à travailler, découvrir, et faire découvrir. J'aimerais aussi pouvoir aller vers des thématiques plus précises et pourquoi pas proposer des hors-séries. Un thème qui a souvent été évoqué en réunion est celui des bouts du monde ; le propos serait de mettre en lumière ce qui se passe dans les recoins les plus cachés, de désenclaver la culture des milieux urbains. La médiation est un domaine qui m'intéresse beaucoup. Idéalement, j'aimerais que MICHEL anime aux quatre coins de la Normandie des ateliers, des rencontres, des conférences, des expositions... en lien avec les thématiques proposées par la revue. Le but étant justement de développer des passerelles, autres qu'éditoriales, entre les artistes, les acteurs culturels et le public. MICHEL est un projet ambitieux voire utopique, mais je pense qu'on a encore le droit de rêver à ça.

Débuté en septembre 2017, le chantier de la Maison des Artistes bat son plein sur le site de La Brèche. Doté de quinze chambres, d'un studio numérique, de deux bureaux, d'une salle de visio-conférence, d'une salle d'échauffement et d'espaces de convivialité, ce complément d'équipement permettra d'ouvrir un nouveau programme de résidence. Des chercheurs, universitaires, journalistes spécialisés ayant un projet d'édition en lien avec les arts du cirque ou intéressés par la découverte de ce champ de la création artistique pourront être accueillis à La Brèche pour des résidences longue durée.

RENCONTRE AVEC THOMAS ROQUIER

Directeur technique de La Brèche en charge du suivi du chantier de la Maison des Artistes.

À ce jour, que pouvez-vous nous dire de l'avancée des travaux ?

Thomas Roquier : Le chantier avance très bien. Nous sommes dans la phase du gros œuvre, des fondations, qui devrait se terminer mi-avril. La phase du second œuvre (cloisons, aménagement intérieur, etc.) débutera en juillet. La fin des travaux est prévue pour fin 2018, l'inauguration pour SPRING 2019. Entre le projet tel qu'il a été imaginé au départ et celui d'aujourd'hui, il y a des évolutions. L'architecte Maria Godlewska a déjà réalisé un lieu de résidence pour artistes, la Fabrica à Avignon. Elle connaît les tenants et aboutissants d'un tel bâtiment et a par conséquent optimisé le cahier des charges de la Maison des Artistes. Elle nous a ainsi proposé de gagner en espace : la salle d'échauffement va mesurer 100m² et non plus 60 et en modifiant la pente de la toiture, les artistes pourront disposer d'accroches à 9m de hauteur ; le nombre de chambres a aussi augmenté, passant de 14 à 15.

En tant qu'exploitant, vous suivez de près l'évolution du chantier.

Quelles sont vos responsabilités ?

TR : Je dois principalement veiller au respect du cahier des charges et répondre aux questions que se posent le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, la ville de Cherbourg-en-Cotentin, par rapport à des choix pratiques ou esthétiques. Nous avons une réunion de coordination toutes les semaines et une réunion spécifique par mois. Le suivi de ce chantier est une mission supplémentaire par rapport à mon travail habituel mais c'est une opportunité unique. En plus, c'est un milieu que je connais bien ; j'ai été agent polyvalent de bâtiment il y a quelques années. C'est agréable de pouvoir y être de nouveau mêlé mais d'une manière différente. C'est une expérience inédite aussi car j'aurai suivi ce projet du début à la fin. Yveline Rapeau, notre directrice, l'a porté depuis son arrivée et ça fait des années qu'il accompagne notre quotidien. Voir grandir le bâtiment de jour en jour depuis nos fenêtres de bureau, c'est un vrai privilège.

RENCONTRE AVEC AGATHE DUMONT ET MARINE CORDIER

Le monde de la recherche sur le cirque bouge ! Le 2 février dernier a été créé CCCirque - Collectif des Chercheur.e.s sur le Cirque, une association permettant aux chercheurs de se fédérer pour mieux dialoguer. Membres du collège de l'association CCCirque, Agathe Dumont - enseignante-chercheuse indépendante et Marine Cordier - maître de conférences à l'Université Paris-Nanterre présentent cette toute jeune association.

Pouvez-vous nous rappeler comment est né le CCCirque ?

Agathe Dumont, Marine Cordier : L'histoire du collectif remonte à une dizaine d'années. La création de l'association CCCirque n'est qu'une étape dans le processus de structuration de ce qui existait déjà de manière informelle. À l'époque, nous étions plusieurs jeunes chercheurs à démarrer des doctorats sur le cirque. Nous nous sentions un peu isolés à travailler sur ces objets. Il y a eu en 2005, une première journée d'étude à l'université de Paris-Sud sur "Le cirque et ses métiers", signe d'une volonté de constituer et d'entretenir ce réseau de chercheurs et de créer un espace de dialogue, avec l'aide de certaines institutions comme HorsLesMurs à l'époque et, plus tard, le Centre National des Arts du Cirque. Ensuite, nous nous sommes de plus en plus investis, portés par l'envie de continuer à développer ces espaces d'échanges scientifiques. Il y a eu aussi d'autres journées d'étude par la suite et de nombreuses autres rencontres notamment sur les questions du genre ou encore des professionnalisations. Le 2 février dernier, nous avons franchi une étape supplémentaire en constituant le CCCirque en association.

Quels sont ses objectifs ?

AD, MC : Pendant longtemps les personnes qui avaient pour objet d'étude le cirque étaient considérées comme des ovnis, car la question de la légitimité de l'objet "cirque" en sciences sociales se posait. Il était donc important d'éclaircir le flou qui entoure le métier de chercheur dans ce domaine. L'un des objectifs de l'association est justement de dessiner les contours de ces activités, de leur donner plus de visibilité et d'interroger la place des recherches portant sur le cirque pour rompre l'isolement des chercheurs sur ces questions. Parallèlement, il s'agit aussi de créer des partenariats avec des laboratoires ou des structures culturelles, de porter à plusieurs des projets de publication ou bien encore d'organiser des journées d'études, des colloques pour pouvoir se rencontrer et échanger. Globalement, le collectif doit ouvrir des espaces d'échange scientifique, de dialogue pour nourrir les recherches sur le cirque. L'association souhaite favoriser un fonctionnement collégial et pouvoir conserver le plus possible ce principe d'organisation garant d'une certaine diversité des approches et des points de vue. L'enjeu de l'assemblée générale du 2 février était surtout de définir les statuts de l'association, les grandes orientations du collectif et ses axes de travail.

Le cirque a beaucoup été étudié en sciences et techniques des activités physiques et sportives. Qu'en est-il de l'intérêt du cirque en sciences humaines et sociales ou autre ?

AD, MC : Au début, les recherches sur le cirque étaient beaucoup rattachées aux sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et à la sociologie. Elles sont aujourd'hui dans un processus de reconnaissance plus large. Il y a également un fort intérêt dans les filières arts du spectacle depuis plusieurs années. Le cirque devait faire son chemin à l'université et cela a pris un peu plus de temps que pour les autres objets de recherche. Il y a désormais des thèses et des études sur le cirque en linguistique, en littérature et il y a encore plein de choses à faire comme en histoire par exemple. Ces dernières années, nous avons constaté une multiplication des sujets de recherche portant sur le cirque. L'image du monde de la recherche a changé ; l'intérêt pour l'objet cirque est grandissant. Cet élan est le fait aussi des structures culturelles qui de plus en plus ont une appétence pour la recherche. Mais il n'est pas toujours évident de travailler avec elles ; il faut réussir à se rejoindre et comprendre ce que la recherche scientifique (telle qu'on la pratique à l'université, par exemple) peut éclairer sur les pratiques circassiennes. Beaucoup de structures ont envie d'engager ce dialogue comme le CNAC, qui nous soutient déjà depuis plusieurs années, ou encore Artcena.

www.michel-larevue.fr
page Facebook Michel

ESCAPADE D'ÉTÉ 2018

Après SPRING vient Escapade d'été, dernier rendez-vous de La Brèche... Direction plage verte à Cherbourg-en-Cotentin avec Les Art'Zimutés les 29 et 30 juin 2018 ! Au programme côté musique : Chill Bump, Kenya Arkana, Naâman, Soom T, La Faim du Tigre et bien d'autres surprises.

C^{ie} LES COLPORTEURS AGATHE OLIVIER, ANTOINE RIGOT

MÉANDRES

ÉCOTONE

C^{ie} 3.6/3.4 VINCENT WARIN

En 2007, Antoine Rigot et Patrick Vindimian conçoivent une structure autonome faite de tubes d'acier et de fils de fer semblant flotter dans l'espace, l'Étoile. Objet poétique, l'Étoile devient la scénographie de plusieurs spectacles, des formes courtes pour l'espace public dont *Le Chas du Violon* (2014) et *Évolé* (2015) encore en tournée. Pour *Méandres*, leur prochaine création, Les Colporteurs font évoluer l'Étoile...

Faire croiser le fil avec la discipline du mât chinois, telle est l'intention de votre nouvel agrès l'Étoile Mat. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Antoine Rigot : L'Étoile est née du désir de créer un objet esthétique permettant de faire du fil de manière autonome en s'installant n'importe où. Patrick Vindimian, scénographe, m'a proposé une maquette faite de tubes et de câbles répondant à nos exigences techniques. Après deux prototypes, les fildeféristes dansaient dessus ! Comme l'Étoile laissait place à un espace vide au centre, nous avons eu envie d'y voir, de manière imagée, un arbre ou un réverbère. Patrick m'a donc proposé d'y fixer un mât chinois. Nous avons bénéficié d'un petit budget de la SACD dans le cadre de Processus Cirque pour la construction de l'Étoile Mat et mobilisé les élèves de l'Académie Fratellini pour tester sur ce nouvel agrès. Molly Saudek, l'une des fildeféristes de *Fil sous la neige*, a vite voulu le tester aussi.

Molly Saudek et Sandrine Juglair, les deux interprètes de *Méandres*, ont déjà travaillé ensemble pour le spectacle *Tempus Fugit* du Cirque Plume.

AR : Leur complicité était grande ; ce fut une évidence pour elles de s'exprimer ensemble sur l'Étoile Mat. Ma confiance artistique était acquise à Molly et, après avoir découvert le travail de Sandrine, je leur ai proposé une première rencontre en février 2017 à La Griotte, lieu de travail de nos amis du Cirque Trottola. Le duo a vite trouvé un écho avec notre agrès. Un deuxième atelier a eu lieu en septembre, plus technique ; il s'agissait de mettre au point la taille du mât de Sandrine et de son aubanage. Dès le début sont apparus deux univers distincts mais néanmoins complémentaires. Cette nouvelle aventure étoffera notre répertoire appelé "Étoiles", cet ensemble de créations ayant toutes le même cadre d'écriture et de représentation, à savoir des pièces courtes en duo accompagnées d'une composition musicale originale.

Quel est le propos de ce duo de femmes ?

AR : Molly et Sandrine m'ont proposé de travailler sur le thème du questionnement de la vie d'une femme sur le chemin de la quarantaine. Tout tourne autour de cette introspection et de la figuration de cette instrospection. Sandrine est isolée au pied de son mât comme sur une île. Elle a disparu dans les méandres de son imaginaire et laisse sa conscience divaguer. Molly, dans une danse lente et minimaliste sur ses fils, est l'incarnation de cet imaginaire. La rencontre opère, le dialogue se crée. Côté musique, nos spectacles reposent toujours sur une composition originale, souvent jouée en live. Ici, nous avons invité un musicien travaillant avec des capteurs ; nous avons constaté que les frottements sur les câbles et les vibrations obtenues racontent très bien eux aussi cette intériorité.

C^{ie} LES COLPORTEURS

fondation de la C^{ie} par Agathe Olivier et Antoine Rigot et création de Filao 1996
co-fondation avec la C^{ie} Les Nouveaux Nez de La Cascade, Pôle National Cirque Auvergne-Rhône-Alpes 1999
création de *Le Fil sous la neige* 2006
création de *Tarîna et Hautes pointures* 2007
création de *Sur la route...* 2009
création de *Le Chas du violon* et *Évolé* 2014
création de *Sous la toile de Jhérónimus* 2017

Côté cirque, deux spectacles : *Méandres* des Colporteurs, un duo de fil de fer et mât chinois ; et *Écotone* de la compagnie 3.6/3.4 avec danse, guitare et BMX.

Sans oublier les ateliers cirque animés par l'École de cirque Sol'Air le samedi toute la journée !

3.6/3.4 est la combinaison de deux mondes, celui du BMX et de la musique. 3.6 est une figure qui consiste à faire un tour complet avec son vélo et 3.4, le signal en musique qui lance un morceau, donne le tempo et permet de se synchroniser. C'est aussi le nom de la compagnie de Vincent Warin dont les créations sont à la jonction du sport, de la danse, du théâtre et de la musique.

Ancien champion passé de la route à la scène, vous tracez depuis plusieurs années un autre parcours, toujours en compagnie de votre BMX...

Vincent Warin : Nos spectacles sont toujours le fruit du métissage de disciplines sportives et artistiques. Dans le milieu culturel, on m'associe souvent au cirque parce que j'utilise un objet, or je défends toujours le fait de pratiquer une discipline sportive. Je m'entraîne d'ailleurs chaque jour. Mais c'est vrai que j'aime enrichir cette expression avec l'inspiration de la danse, du théâtre et du cirque. Le mélange de la pratique de mon sport exercé à haut niveau et d'une esthétique, un espace poétique est l'un des enjeux de ma démarche artistique. D'où la notion de métissage. Je suis d'ailleurs moi-même marié à une Brésilienne et notre fille en est le fruit. Ce mélange de cultures se retrouve en beaucoup d'endroits, entre deux personnes, deux écosystèmes,...

Et c'est justement la définition d'un "écotone"...

VW : "Écotone" est un mot récent désignant une zone de transition et de contact entre deux écosystèmes voisins. Or ce troisième lieu est bien souvent plus riche que les deux entités qui le constituent. Des éléments se créent en plus, du fait même de la rencontre. Il en va de même dans la vie : je vois des écotones partout, dans mon petit monde et dans le grand monde. Et je m'interroge : pourquoi y a-t-il encore tant de complexité, d'incompréhension et d'impossibilité à vivre ensemble alors même que des échanges se créent partout et depuis toujours ? C'est qu'il existe des frontières physiques et des frontières psychologiques, comme l'éducation et la culture. C'est sûrement ce qui me donne envie, après quatre solos, de confronter mon travail avec d'autres disciplines au plateau.

Vous avez donc décidé, pour *Écotone*, de vous entourer d'un guitariste et d'une danseuse.

VW : Et il s'agira autant d'un partage des disciplines que du partage d'un espace de jeu commun, avec nos différentes approches du plateau et nos différentes pulsions artistiques. Quitte à développer des moments d'isolement et des points de friction sur nos praticables respectifs, comme en écho à ce qui se passe sur cette grande planète sur laquelle on vit. Nous explorerons les écotones créés par nos trois présences, l'une traversant l'autre au-delà de son vêtement, de sa peau, pour voir chez lui ce qu'il y a de bien, de bon. Nous mettons tous les trois en scène une poésie du mouvement, même le guitariste, dans un spectacle physique, accessible à tous, presque sans parole et très proche des spectateurs. La vibration du public nous sort de notre aire et crée... un nouvel écotone !

DISTRIBUTION

interprète
Vincent Warin
Adèle Alaguette
Simon Demouveau
musique
Simon Demouveau
chorégraphe-metteur en scène
en cours

PRODUCTION

C^{ie} 3.6/3.4

COPRODUCTIONS

Carvin Culture, Centre culturel Jean Effel ;
Centre régional des arts du Cirque de Lomme ; C^{ie} 3.6/3.4

SOUTIEN

Villes de Billom, Volvic et Hellemmes-Lille ;
La Condition publique de Roubaix ;
La Makina, lieu de création artistique - Hellemmes ;
la Maison Folie Beaulieu - Lomme ;
Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie /
La Brèche à Cherbourg ;
L'Escapade d'Hénin-Beaumont

RÉSIDENCE

18 > 30 JUIN 2018

DES PISTES #04 / MARS > JUILLET 2018

création

18 mai 2018 > La Cascade, Pôle National
Cirque Ardèche - Auvergne - Rhône-Alpes

diffusion

29 et 30 juin 2018 > Festival Les Art'Zimutés

12

13

présentation

29 et 30 juin 2018
Festival Les Art'Zimutés

création version extérieure

15 juillet 2018
Festival Les Eclectiques, Carvin

création version salle

29 septembre 2018
L'Escapade, Hénin-Beaumont

DES PISTES #04 / MARS > JUILLET 2018

RÉSIDENCE

18 > 30 JUIN 2018



23T219230

LA MAISON DES ARTISTES... BIENTÔT LA LEUR ! OUVERTURE SPRING 2019

C^{ie} 2 Minimum / C^{ie} 3.6/3.4 - Vincent Warin / C^{ie} L'Absente - Yann Frisch / C^{ie} act opus - Roland Auzet / C^{ie} Adrien M & Claire B - Adrien Mondot, Claire Bardainne / Alexander Vantournhout / C^{ie} Angela Laurier / Anne Quentin / C^{ie} Anomalie - Delphine Lanson, Jean-Benoît Mollet / Compagnie ARMO - Jérôme Thomas / Association W - Jean-Baptiste André, Julia Christ / C^{ie} BAL - Jeanne Mordoj / Barnabarn Circus Company / C^{ie} Basinga - Tatiana-Mosio-Bongonga / Blind Gut Company / C^{ie} Carpe Diem - Marie-Anne Michel / Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC) - 24^e promo Laurent Laffargue, 25^e promo Christophe Huysman, 26^e promo Jérôme Thomas, 27^e promo Alain Reynaud,

28^e promo Gaëtan Levêque, 29^e promo Mathurin Bolze / le Cheptel Aleikoum / Circa Tsuica / Circus Geek / Claudio Stellato / Collectif and then... / Collectif 8 - Cathy Blisson, Anne Quentin / Collectif Mad in Finland / Collectif Petit Travers / Collectif sous le Manteau / C^{ie} Les Colporteurs / La Contrebande / Cridacompany - Jur Domingo, Julien Vittecoq / C^{ie} du chaos - Raphael de Paula / David Bobée / Déclins d'œil - Frédéric Leterrier / C^{ie} dernière minute - Pierre Rigal / Dominique Dupuy / Ecole supérieure des arts du cirque de Bruxelles / C^{ie} El Nucleo - Edward Aleman, Wilmer Marquez / C^{ie} L'Eolienne - Florence Caillon / Fragan Gehlker, Maroussia Diaz Verbeke, Alexis Auffray / Frédéri & Justine / Le Galactik

Ensemble / Gandini Juggling - Sean Gandini / Le GdRA - Christophe Rulhes, Julien Cassier / Groupe Acrobatique de Tanger / Groupe Bekkrell / C^{ie} Happés - Mélissa Von Vépy, Stéphan Oliva / C^{ie} Les Hommes penchés - Christophe Huysman / C^{ie} Hors Piste(s) - Vincent Gomez / C^{ie} Hors Surface - Damien Droin / C^{ie} Ilimitrof - Bertrand Dessane / C^{ie} L'Immédiat - Camille Boitel / C^{ie} L'Insomnante - Claire Ruffin / C^{ie} In Vitro - Marine Mane / Iona Kewney / Jolivynn / Ki Productions - Kitsou Dubois / C^{ie} Libertivore - Fanny Soriano / Liza Lapert et Aloïse Sauvage / C^{ie} Un Loup pour l'Homme - Frédéric Arsenault, Alexandre Fray / Lost in Translation Circus / C^{ie} La Main de l'Homme - Clément

Dazin / Marcel et ses drôles de femmes / C^{ie} MarionKa - Marion Collé / Mathias Pilet, Alexandre Fournier / C^{ie} Max et Maurice - Emmanuel Gilleron / Membre / La Mondiale Générale / C^{ie} Monstre(s) - Étienne Saglio / C^{ie} Mpta - Mathurin Bolze / C^{ie} Non Nova - Phia Ménard / Ockham's Razor / Olivier Meyrou & Matias Pilet / Opéra Comique / C^{ie} L'Oublié(e) - Raphaëlle Boitel / C^{ie} Parabole - Sylvain Garnavault / C^{ie} Le P'tit Cirk / C^{ie} Petites Perfections - Valérie Dubourg / C^{ie} Le Phalène - Rémy Berthier / Les Philébulistes - Maxime Bourdon / POC - James Williams / Le Prato - Gilles Defacque / Race Horse Company / The Rat Pack / C^{ie} Rhizome - Chloé Moglia / C^{ie} La Rive Ulérieure - Lucie Valon / Sandrine Juglair / Sanja

Kosonen, Elice Abonce Muhonen / C^{ie} La Scabreuse - Nathan Israël / Side-Show - Quintijn Ketels / Sisters / Square Peg - Tim Lenkiewicz / Stopgap - Lucy Bennett / Subliminati Corporation - Jordi Kerol / C^{ie} Sudestada - Santiago Howard / Tilted Productions - Maresa von Stockert / C^{ie} Timshel - Fabienne Teulière / C^{ie} Le Troisième Cirque - Maroussia Diaz Verbeke / Tsihaka Harrivel & Vimala Pons / Tumble Circus - Tina Segner, Ken Fanning / C^{ie} WHS - Kalle Nio / C^{ie} XY / C^{ie} Yoann Bourgeois / Z Machine - Netty Radvanyi